

Apparence et réalité de la nature des... dents

« Je ne suis tout de même pas assez insensé pour être tout à fait assuré de mes certitudes »
(U. Zelbstein et...J. Rostand)

Pierre-Gilles de Gennes avait raison une fois encore lorsqu'il disait que « nous n'aurions pas inventé l'électricité en perfectionnant la bougie ». Nous n'aurions pas inventé la CFAO en perfectionnant les alginates, les cires ou les métaux traditionnels liés à la technique de la cire perdue. C'est ce qui différencie « l'évolution » de « la révolution »

La « révolution CFAO », bouleversement dans notre pratique quotidienne, n'est pas facile à accepter et conduit à des réactions variées.

Nos confrères, de renommée mondiale, comme JC. Harter ou J. Preston l'ont très vite compris et l'ont exprimé à leur manière en détruisant toutes leurs diapositives « témoins d'une démarche prothétique obsolète » (B. Touati) mais nous privant, par modestie, d'un immense héritage.

D'autres ont attendu par prudence, de voir s'il s'agissait encore d'un de ces appareils « à la mode », difficilement applicable à notre exercice quotidien et qui irait en rejoindre d'autres « dans le placard du cabinet déjà bien rempli ». On peut les comprendre car combien d'espairs déçus depuis une cinquantaine d'année !

Enfin, un très petit nombre de praticiens courageux, novateurs dans l'âme et passionnés par leur métier, se sont engagés à corps perdu dans cette grande aventure en projetant leur vision vers l'avenir. Ils ont pris l'outil naissant en main et en ont fait ce qu'il est aujourd'hui.

Il faut dire qu'il y a en face d'eux, pour les accueillir, cette nouvelle génération de confrères aguerris d'informatique, jouant avec le clavier de leur téléphone portable, comme nous jouions avec nos cassettes VHS. Manipuler un objet 3D est pour eux un jeu d'enfant, en tout cas plus simple que de mélanger poudre et liquide ou de régler un articulateur. Ce sont eux qui imposeront cet outil merveilleux et qui donneront cette image High Tech à notre métier, le sortant des analyses de gains trop souvent énoncées. Le Dr K. Zahar l'avait prédit avant l'heure : « au delà de l'incroyable apport de la CFAO à la clinique dentaire, c'est toute l'image technologique de notre profession qui s'en trouve embellie ».

Pour parler de la CFAO, il faut la connaître. Des confrères prestigieux ont accepté de témoigner dans ce numéro exceptionnel. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Utiliser cette technologie, c'est d'abord, comme le dit le Dr E. Binhas, (article p. 54) accepter de remettre en cause la structure fonctionnelle et financière de son cabinet : ai-je des raisons de m'intéresser à la CFAO ? Si la réponse est « oui », plusieurs solutions s'offrent à vous :

La plus pratiquée aujourd'hui est de ne pas intégrer la CFAO dans votre cabinet mais de bénéficier des matériaux qu'elle met à votre disposition. Ces matériaux vous sont présentés par le Dr B. Pélissier, maître incontesté en la matière (article p. 58).

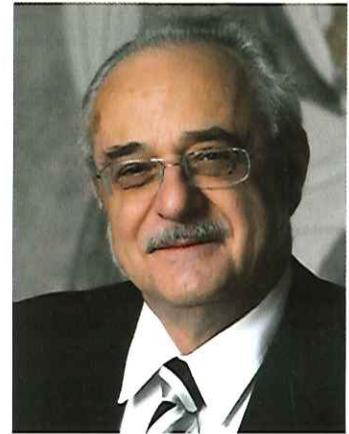
Ce choix fait, vous pourrez opter pour le laboratoire complètement équipé, pouvant même vous proposer l'empreinte optique déportée dans votre cabinet dentaire, et qui mieux que le Dr S. Zéboulon pour vous l'expliquer (article p. 36).

Vous pourrez aussi opter pour le laboratoire équipé de scanners et d'écrans de modélisation mais utilisant de grandes unités de fabrication industrielle pour usiner la prothèse. Si vous choisissez cette solution, vous pourrez le faire pour de la prothèse unitaire comme l'explique d'une manière si didactique le Prof. C. Launois (article p. 52), ou d'associer cette prothèse aux implants, il vous suffit alors, de profiter de la grande expérience du Dr D. Carpentier (article p. 48) ou enfin, de suivre le cours de formation continue, ici pour un bridge, dispensé patiemment par le Dr Gaillard (article p. 40).

Tous ces brillants praticiens expliquent étape par étape, leur travail en cabinet avec une grande passion et une minutie très professionnelle. Une expérience toute aussi intéressante est apportée par le Dr Camilleri qui, travaillant avec Mr Knoepfli, (article p. 44) nous explique cette étroite relation entre la CFAO, le cabinet et le laboratoire. Comme vous pourrez le découvrir, ces exemples ne sont pas choisis au hasard mais correspondent chacun à un type différent de prothèse ou de configuration CFAO.

Je ne peux pas terminer ce tour d'horizon sans parler du Dr F. Jordan-Combarieu (article p. 32), une des premières pionnières de la CFAO (1985) et qui nous conte de très belle manière l'application du « tout dans le cabinet », empreinte, CAO et usinage.

Merci à vous tous pour ce fabuleux travail qui prouve combien vous maîtrisez cet étonnant dispositif.



Dr François Duret

ex professor and chairman USC
(University of Southern California, USA)

Revue mensuelle

Le Fil Dentaire
95 rue de Boissy - 94370 Sucy-en-Bric.
Tél. : 01 56 74 22 31 Fax. : 01 45 90 61 18
contact@lefildentaire.com

Directrice de la publication :

Patricia LEVI
patricialevi@lefildentaire.com

Une publication de la société COLEL

SARL de presse - RCS 451 459 580
ISSN 1774-9514 - Dépôt légal à parution

Rédacteur en chef :

Dr Norbert COHEN
norbertcohen@lefildentaire.com

Rédacteur en chef exceptionnel pour ce numéro :

Dr François DURET

Directrice commerciale :

Patricia LEVI

Direction artistique :

lordje@hotmail.fr

Rédaction :

Dr Adriana AGACHI, Dr Jean-Pierre ATTAL, Catherine BEL,
Dr Steve BENERO, Dr Edmond BINHAS, Georges BLANC,
Alain CARNEL, Dr Frédéric CAMILLERI, Dr Dimitri
CARPENTIER, Rodolphe COCHET, Dr Cyril GAILLARD,
Dr Angela GILET, Dr Catherine N'GUYEN, Dr Fabienne JORDAN-
COMBARIEU, Mickaël KNOEPFLI, Dr Claude LAUNOIS,
Dr Alexandre MIARA, Dr Bruno PELISSIER, Dr Philippe PIRNAY,
Dr Thierry ROUACH, Yves ROUGEAUX, Dr Sylvie ZEBULON.

Conseiller spécial :

Dr Bernard TOUATI

Comité scientifique :

Dr Fabrice Baudot (endodontie, parodontologie)
Dr Eric Bonnet (radiologie numérique, blanchiment)
Dr Alexandre Boukhors (chirurgie, santé publique)
Dr Nicolas Cohen (microbiologie, endodontie, parodontologie)
Dr François Duret (CFAO)
De Georges Freedman (cosmétique) (Canada)
Dr David Hoexter (implantologie, parodontologie) (USA)
Dr Georges Khoury (greffes osseuses)
Dr Alexandre Miara (blanchiment)
Dr Hervé Peyraud (dentisterie pédiatrique et prophylaxie)
Dr René Serfaty (dentisterie restauratrice)
Dr Raphaël Serfaty (implantologie, parodontologie)
Dr Stéphane Simon (endodontie)
Dr Nicolas Tordjmann (orthodontie)
Dr Christophe Wierzelewski (chirurgie, implantologie)

Secrétaire de direction :

Marie-Christine GELVÉ
mcg@lefildentaire.com

Imprimerie :

Savoy Offset : 4 rue des Bouvières, PAE Les Glaisins,
B.P. 248, 74942 Annecy-Le-Vieux

Couverture :

© arsdigital.de - Fotolia.com - © Sashkin - Fotolia.com

Photos :

DR, Fotolia

Publicité :

Patricia LEVI - 06 03 53 63 98

Annonces :

3M Espe - American Express - Astratech - Axel Dentaire - Dental
Laser Academy - Denti-Site - EKLER - Groupe Edmond Binhas
- Foxy Etudes et Développement - Henry Schein - Implant Discount
- International Médical Implant - Nobel Biocare - Owand - Prodont
Hollinger - Protillab - Sirona - Sun Dental Labs - Tecalliage - UFR
Bordeaux - Viadentis - Vita Zahnfabrik - Voco GmbH - Webdentiste.

Encarts :

Chèque Publication Presse Communication - NCD - SC Distribution

ASTRA TECH

**Atlantis, une solution de piliers
implantaires sur mesure CAD/CAM
incontournable au cabinet dentaire**

Entre deux conférences au congrès ADF 2009, j'ai eu l'opportunité de parler à Mr Gunnar BAGGE, technicien dentaire et Chef de produit international des 'Open Solution' chez Astra Tech. Son département développe des produits adaptés à tous les systèmes implantaires majeurs.

L'objectif maintenant est de conquérir en Europe la place de numéro un qu'il occupe déjà aux Etats Unis dans les solutions CAD/CAM pour les restaurations scellées sur mesure. Au centre de sa stratégie se retrouve le système Atlantis qui est développé et testé depuis presque 15 ans aux Etats-Unis, et s'inscrit dans le processus d'intégration du numérique à la profession dentaire.

Atlantis repose en effet sur une technologie numérique de CAD/CAM à la pointe de la recherche, qui se base sur un scannage 3D des maxillaires supérieur et inférieur, et qui ouvre un monde de possibilités aux chirurgiens dentistes.



Sophie Gafsou (responsable de la communication Astra Tech France) en compagnie de Gunnar Bagge.

Comme Mr. Bagge le souligne, le fruit abouti de cette nouvelle technologie est bien l'inverse du processus implantaire traditionnel : au lieu de partir du pilier et d'essayer d'arriver à un résultat final satisfaisant, on commence par le résultat désiré lui-même. C'est désormais le pilier qui sera travaillé par le centre d'usinage et de fabrication Atlantis d'Astra Tech, à Mölndal en Suède, dès le départ, en fonction de la prothèse souhaitée. Le logiciel breveté VAD Atlantis™ (Virtual Abutment Design) conçoit des piliers sur mesure, adaptés au cas particulier de chaque patient. Un traitement implantaire plus prédictible et régulier permet non seulement l'amélioration du résultat final, mais également d'importants gains de temps pour le praticien et son prothésiste lors du traitement. Nombreux sont les dentistes à avoir adopté le système Atlantis qui témoignent de la simplicité et de l'efficacité du système.

M. Bagge a conclu en détaillant les prochaines innovations qu'Astra Tech compte apporter au système Atlantis, comme la mise en place d'un système qui permettra au dentiste dès le début du traitement de visualiser lui-même en 3D le résultat qu'il obtiendra.

Atlantis, la véritable success-story d'une start-up médicale :

- 1996 :** Le Dr. Julian Osorio créé Atlantis Components Inc. à Boston, Etats-Unis, dans le but de simplifier et améliorer la dentisterie implantaire grâce à la technologie numérique.
- 1999 :** Atlantis obtient l'autorisation de la FDA.
- 2000 :** La capacité de production de la start-up augmente d'un pilier par jour à dix.
- 2001 :** La société commence à s'étendre dans le monde dentaire, notamment grâce au concept de piliers Atlantis Duplicata et Duplicata modifiable.
- 2003 :** Le 10000ème pilier est vendu.
- 2004 :** Commercialisation d'une autre innovation qui va bientôt s'imposer, le pilier Atlantis GoldHue (titane doré).
- 2005 :** Atlantis obtient la certification ISO 13485, indispensable pour pouvoir produire et commercialiser ses produits en Europe.
- 2007 :** La National Association of Dental Laboratories aux Etats-Unis élit Atlantis 'Fournisseur de l'année'. Astra Tech repère le potentiel de la technologie Atlantis et acquiert la compagnie.
- 2008 :** Le concept Atlantis est présenté au congrès mondial Astra Tech à Washington. Afin de mieux servir les partenaires européens de la technologie Atlantis, une nouvelle unité de production est installée au siège d'Astra Tech à Mölndal, en Suède
- 2009 :** Atlantis est présenté aux professionnels dentaires européens lors du salon d'odontologie IDS à Cologne en Allemagne. Astra Tech signe respectivement un partenariat avec 3M ESPE et DENTAL WINGS, garantissant la compatibilité des scanners numériques effectués par le système Lava et Dental Wings pour la conception et la fabrication des piliers Atlantis.

Propos recueillis par le Dr Agachi